

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019

SUJET — L'UNIVERS, Y COMPRIS L'HOMME,
EST-IL PRODUIT PAR LA FORCE ATOMIQUE ?

TEXTE D'OR : PSAUME 114 : 7

*« Tremble devant le Seigneur, ô terre !
Devant le Dieu de Jacob. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 107 : 21-25, 28-30, 43**

21. Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme !
22. Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces, et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie !
23. Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et qui travaillaient sur les grandes eaux,
24. Ceux-là virent les œuvres de l'Éternel et ses merveilles au milieu de l'abîme.
25. Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer.
28. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ;
29. Il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent.
30. Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Éternel les conduisit au port désiré.
43. Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Éternel.

LA LEÇON SERMON

La Bible**1. Psaume 46 : 2-4 (jusqu'au 1^{er}.), 5-8 (jusqu'au 1^{er}.), 11, 12 (jusqu'au 1^{er}.)**

2 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

4 Quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

5 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.

6 Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

7 Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.

8 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.

12 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

2. Exode 3 : 1-7, 10-12 (jusqu'au ;), 15 (jusqu'au 1^{er}.)

1 Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.

2 L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

3 Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point.

4 L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !

- 5 Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.
- 6 Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.
- 7 L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.
- 10 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.
- 11 Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ?
- 12 Dieu dit : Je serai avec toi.
- 15 Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.

3. Exode 4 : 1-7

- 1 Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu.
- 2 L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge.
- 3 L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui.
- 4 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main.
- 5 C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.
- 6 L'Éternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige.
- 7 L'Éternel dit : Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein ; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair.

4. Exode 5 : 1 (Moïse puis se rendirent jusqu'à la 3^{ème}), 2

¹ Moïse ... se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple.

² Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël.

5. Exode 14 : 5 (jusqu'au 2^{ème}), 8 (et Pharaon) (jusqu'au 1^{er}), 10 (Et les enfants puis crièrent), 13, 14, 21-23 (jusqu'à et puis entrèrent), 26, 27, 31

⁵ On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple.

⁸ ... et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël.

¹⁰ Et les enfants ... crièrent à l'Éternel.

¹³ Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

¹⁴ L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.

²¹ Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

²² Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

²³ Les Égyptiens les poursuivirent ; et ... entrèrent après eux au milieu de la mer.

²⁶ L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer ; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers.

²⁷ Moïse étendit sa main sur la mer. Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Égyptiens s'enfuirent à son approche ; mais l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

³¹ Israël vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.

6. Amos 4 : 13

¹³ Car voici celui qui a formé les montagnes et créé le vent, et qui fait connaître à l'homme ses pensées, celui qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre : son nom est l'Éternel, le Dieu des armées.

Science et Santé

1. 583 : 20 (jusqu'au .), 26 (Dieu)-28

CRÉATEUR. ... Dieu, qui a fait tout ce qui a été fait et ne saurait créer un atome ou un élément qui soit le contraire de Lui-même.

2. 465 : 20 (Le Principe)-6

Le Principe ne fait qu'un avec son idée, et cet « un » est Dieu, Être omnipotent, omniscient et omniprésent, et Son reflet est l'homme et l'univers. *Omni* vient de l'adjectif latin signifiant *tout*. Donc, Dieu embrasse tout pouvoir ou puissance, toute science ou vraie connaissance, toute présence. Les diverses manifestations de la Science Chrétienne témoignent de l'Entendement, jamais de la matière, et ont un seul Principe.

3. 507 : 22-27

Un monde matériel implique un entendement mortel et l'homme en tant que créateur. La création divine scientifique proclame l'Entendement immortel et l'univers créé par Dieu.

L'Entendement infini crée et gouverne tout, de la molécule mentale à l'infinité.

4. 484 : 11-17

En Science divine, les lois supposées de la matière cèdent à la loi de l'Entendement. Ce que l'on appelle sciences naturelles et lois matérielles sont les états objectifs de l'entendement mortel. L'univers physique exprime les pensées conscientes et inconscientes des mortels. La force physique et l'entendement mortel ne font qu'un.

5. 209 : 12-13, 19-33

Le monde s'écroulerait sans l'Entendement, sans l'intelligence qui rassemble les vents dans ses mains.

Les minéraux composés ou l'agrégat de substances formant la terre, les rapports qui existent entre les masses constituantes, les magnitudes, les distances et les révolutions des corps célestes, ne sont d'aucune importance réelle, quand on se rappelle qu'ils doivent tous disparaître devant le fait spirituel par le remplacement de l'homme et de l'univers dans l'Esprit. Dans la mesure où cela s'effectuera, on verra que l'homme et l'univers sont harmonieux et éternels.

Les substances matérielles ou formations terrestres, les calculs astronomiques et tout le cortège des théories spéculatives, fondés sur l'hypothèse d'une loi matérielle ou de la vie et de l'intelligence résidant dans la matière, disparaîtront finalement, engloutis dans le calcul infini de l'Esprit.

6. 124 : 16-34

L'univers, de même que l'homme, doit être interprété par la Science en partant de son Principe divin, Dieu, et alors il peut être compris ; mais expliqué sur la base du sens physique et représenté comme sujet à la croissance, à la maturité et à la décadence, l'univers, de même que l'homme, est, et doit continuer d'être une énigme.

L'adhésion, la cohésion et l'attraction sont des propriétés de l'Entendement. Elles appartiennent au Principe divin et maintiennent l'équilibre de cette pensée-force qui lança la terre dans son orbite et dit à la vague orgueilleuse : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. »

L'Esprit est la vie, la substance et la continuité de toutes choses. Nous foulons des forces. Retirez-les et la création s'écroulera forcément. La connaissance humaine les appelle forces de la matière ; mais la Science divine déclare qu'elles appartiennent entièrement à l'Entendement divin, qu'elles sont inhérentes à cet Entendement, et elle les remet ainsi à leur juste place et dans la classification qui leur convient.

7. 200 : 5-8

Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Esprit, non en tant que matière, et il mit en lumière les sublimes capacités humaines de l'être conférées par l'Entendement immortel.

8. 139 : 4-10

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce que les hommes appelaient des miracles ; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles.

9. 321 : 5-3

Le Législateur hébreu, qui n'avait pas la parole facile, désespérait de faire comprendre au peuple ce qui lui serait révélé. Lorsque, sous l'impulsion de la sagesse, Moïse jeta son bâton à terre et qu'il le vit se transformer en un serpent, il s'enfuit devant lui ; mais la sagesse lui commanda de revenir et de saisir le serpent, alors sa crainte disparut. Cet incident démontre la réalité de la Science. Il fut prouvé que la matière n'est qu'une croyance. Le serpent, le mal, au commandement de la sagesse, fut détruit par la compréhension de la Science divine, et cette preuve fut un bâton sur lequel il put s'appuyer. L'illusion de Moïse n'eut plus le pouvoir de l'effrayer lorsqu'il découvrit que ce qu'il voyait apparemment n'était en réalité qu'une phase de la croyance mortelle.

Il fut démontré scientifiquement que la lèpre était une création de l'entendement mortel et non un état de la matière, lorsque Moïse mit une première fois sa main dans son sein et l'en retira blanche comme neige, atteinte de la maladie redoutée, et qu'aussitôt il fit reprendre à sa main son état naturel par le même simple procédé. Dieu avait atténué la crainte de Moïse par cette preuve en Science divine, et la voue intérieure devint pour lui la voix de Dieu, qui dit :

« S'ils ne te croient pas... et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. » Et il en fut ainsi dans les siècles qui suivirent, quand la Science de l'être fut démontrée par Jésus, qui fit voir à ses disciples le pouvoir de l'Entendement en changeant l'eau en vin, et leur enseigna à saisir des serpents sans qu'ils leur fassent de mal, à guérir les malades et à chasser les maux, comme preuve de la suprématie de l'Entendement.

10. 566 : 1-25

De même que les enfants d'Israël furent guidés triomphalement à travers la mer Rouge, sombre flux et reflux de la crainte humaine — de même qu'ils furent conduits à travers le désert, traversant péniblement la grande solitude des espérances humaines, dans l'attente de la joie promise — ainsi l'idée spirituelle guidera tous les désirs justes dans leur passage du sens à l'Ame, du sens matériel de l'existence au sens spirituel, jusqu'à la gloire préparée pour ceux qui aiment Dieu. La Science majestueuse ne s'arrête pas, mais marche devant eux, telle une colonne de nuée pendant le jour et de feu pendant la nuit, conduisant jusqu'aux hauteurs divines.

Si nous nous rappelons la belle description que sir Walter Scott, dans Ivanhoë, met dans la bouche de Rébecca, la Juive :

Lorsque Israël, bien-aimé du Seigneur,
Sortit du pays de servitude,
Le Dieu de ses pères marchait devant lui,
Guide prodigieux dans la nuée et dans le feu,

nous pouvons offrir, nous aussi, la prière qui termine ce même hymne :

Et quand descend la nuit,
Enveloppant Juda d'ombre et d'orage,
Sois notre lumière,
Toi, si patient et lent à la colère !

11. 503 : 11-14

La Science divine, la Parole de Dieu, dit aux ténèbres à la surface de l'erreur : « Dieu est Tout-en-tout », et la lumière de l'Amour toujours présent illumine l'univers.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6